

## Déclaration liminaire SE-Unsa

CTSD du 24 février 2012

**Fatigués, surmenés, épuisés** ce sont les qualificatifs habituels que nous entendons dans les salles des maitres en cette fin de période entre 2 vacances !

Mais **choqués, découragés, inquiets**, sont, depuis quelques jours, les mots qui tonnent dans les écoles.

**Choqués** par les modifications des seuils qui vont surcharger les classes.

**Choqués** de la disparition des maitres spécialisés et de la négation de ce travail qui fait le ciment d'une école.

**Découragés** de voir que les efforts de toujours essayer de faire plus avec moins, ne sont pas reconnus.

**Découragés** du peu de cas que l'on fait de l'engagement de chacun dans notre école publique.

**Inquiets** de l'aide personnalisée qui en l'absence de rased, sera réservé a des enfants en grande difficultés et non a ceux qui n'auraient besoin que d'un petit coup de pouce pour rebondir.

**Inquiets** de cette mise en concurrence des différentes fonctions dans les écoles. Faudrait-il choisir entre la fermeture d'une classe et la disparition d'un maitre G ?

En fait, non ! Choqués, découragés, inquiets, sont des mots bien faibles en regard de ce qui est ressenti dans les écoles de votre département, Monsieur le Directeur Académique.

Les enseignants du département sont "**écœurés**" de cette politique de suppressions de postes et de la remise en cause des missions d'enseignement.

Ils l'ont exprimé lors de la grève du 14 février dernier et poursuivent leurs mobilisations.

Comme partout en France, le SE-Unsa engage les personnels à continuer d'agir avec les partenaires de l'école pour alerter et sensibiliser l'ensemble des citoyens. (C'est notre service public d'éducation qui est en péril !).

Trop c'est trop !

Il faut que ça change !